

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 3

Artikel: Coin de la ménagère
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252786>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

❖ COIN DE LA MÉNAGÈRE ❖

Soins à prendre des couvertures. — Il est très peu de maîtresses de maison qui sachent prendre un soin convenable des couvertures. Une fois tous les six mois ou une fois par an, on prend une femme pour les laver à la maison et on les remet aux lits, durcies, rétréciées et ayant perdu toute leur souplesse; c'est ainsi qu'on fait dans la plupart des ménages. Ne lavez pas vos couvertures, mettez-les à l'air souvent. Lorsqu'un des hôtes de la maison vient à partir, retirez les couvertures du lit et étendez-les au grand air pendant 24 heures au moins. Lorsque vos enfants sont levés, ne laissez pas les microbes faire leur nid dans leur lit; retirez vite les couvertures et exposez-les au soleil en plein air. Lorsque les couvertures deviennent sales, ne les lavez pas, envoyez-les au dégrasseur. Il suffit de faire faire cette opération une fois ou deux tout au plus chaque année. Cela ne vous reviendra pas plus cher que de les faire laver à la maison et vous n'aurez pas à supporter les bavardages, l'ennui et le dérangement qui sont l'accompagnement inévitable de l'entrée d'une laveuse dans votre intérieur. Il est encore une mauvaise habitude qui existe partout. Tous les soirs on enlève le dessus de lit qui recouvre la couverture. C'est une faute. En général ces dessus de lit sont en étoffe très légère qui peut sans inconveniient rester où elle est et qui a l'avantage de garantir les couvertures de la poussière.

❖ FAITS DIVERS ❖

Une collection originale. — M. Charles Rothschild, de Londres, le deuxième fils de lord Rothschild, possède la plus grande collection de puces du monde; elle renferme environ 10,000 exemplaires. Afin de se procurer les puces arctiques, le collectionneur vient de fréter un baleinier, le *Forget-me-not*, dont le capitaine et l'équipage reçoivent pour mission de s'emparer des puces de l'ours blanc, du renne, du bœuf musqué (s'il en a), du chien esquimau, du lièvre groenlandais et de nombre d'autres animaux rares, et plus particulièrement du renard bleu.

La puce du renard bleu vaudra à elle seule 25,000 fr. de prime aux gens du *Forget-me-not*. C'est ce qu'on peut appeler une bonne prise. La difficulté est qu'il est presque impossible de s'emparer vivants des animaux porteurs des précieuses puces, car celles-ci qui se nourrissent exclusivement du sang de leurs convoyeurs, quittent l'animal à l'instant où la circulation s'arrête.

L'idée de recueillir des puces n'est pas si ridicule qu'elle en a l'air. Cet insecte est celui qui vit sous les latitudes les plus étendues et, à cet égard, il l'emporte sur l'homme et sur le chien. Tous les animaux à sang chaud ont leur puce spéciale. Mais elles ne se mêlent pas. Le chat a les siennes, mais celles du chat et celles du chien s'ignorent sous le rapport matrimonial. La collection de M. Ch. Rothschild a donc une très grande valeur scientifique; elle est administrée par le docteur Jordan.

M. Walter Rothschild, frère ainé de l'amateur de puces, est également grand collectionneur d'animaux. Il possède le seul couple de zèbres apprivoisés se pliant à l'attelage, ainsi que les plus belles collections de tortues qu'il y ait au monde.

❖ PENSÉES ❖

Le génie français est rectiligne de sa nature, et les situations fausses lui sont insupportables, il est prêt à tous les sacrifices pour en sortir. L'esprit allemand en prend mieux son parti, il en fait le tour, il en examine les bons côtés et cherche à s'y établir le plus commodément possible.

* * *

Sans une bonne éducation, chaque savant est un pédant, chaque philosophe un cynique, chaque soldat un manant; chacun les déteste.

CHESTERFIELD.

❖ POÉSIE ❖

Sous les fleurs

Au flanc de la colline où l'antique chapelle
Vibre, quand vient le soir, de ses pieux accents
Un très vieux cimetière, enclos de grands murs blancs,
Aux jardins d'alentour se confond et se mêle.

Sous les croix, pour toujours, hélas, ensevelis
Dorment les corps glacés aux âmes envolées,
Mais comme pour cacher les tombes désolées,
Fleurissent éclatants, les roses et les lys.

En vain la mort a-t-elle en sa froide agonie,
Fait pâlir à jamais bien des fronts de vingt ans,
L'odorante moisson fleurit tous les printemps,
Comme un espoir suprême à l'éternelle vie.

... Et je voudrais dormir, là, mon dernier sommeil,
A l'ombre de l'église où chante la prière,
Et les yeux tout remplis de la divine lumière,
Sous les rosiers en fleurs attendre le réveil.

Paul RUDHARDT.

(*Les Intimités*). Payot, Lausanne.

LE PETIT MOT POUR RIRE



Une question difficile. — Que c'est mignon un bébé rose; mais je m'étonne quelle langue il va parler en grandissant, si c'est l'italien, l'allemand ou le français?

Un bon restaurant

— Garçon, voilà quatre sous pour vous. Mais, dites-moi, que me conseillez-vous?

— D'aller dans un autre restaurant!

Editeur-Imprimeur: G. Moritz,
Gérant de la Société typographique, à Porrentruy.